CONTRETEMPS

Marx hors limites : une pensée devenue monde

Sarkozy et le mythe méritocratique

Daniel Bensaïd
Marie-Claire Caloz-Tschopp
Vincent Charbonnier
Aude de Caunes
Marco Di Maggio
Jean Ducange
Fabio Frosini
Michael Heinrich
Svetla I. Kazalarska
Fredric Jameson
Stathis Kouvélakis
Kolja Lindner
Salvador Lopez-Arnal
Patrick Massa
Marcello Musto
Sumit Sarkar
Neil Smith
Daniel Tanuro
Stavros Tombazos

textuel

CONTRETEMPS

numéro vingt, septembre 2007

6 ACTUELLE

Daniel Bensaïd : Purifications et repentances

9 DOSSIER : MARX HORS LIMITES

10 **Stathis Kouvélakis :** Marx hors limites, ou le devenir monde d'une pensée

14 **Michael Heinrich :** L'incomplétude théorique du *Capital*

25 **Fabio Frosini :** Gramsci face à Marx : ce qu'il a lu et ce qu'il n'a pas lu

37 **Sumit Sarkar :** Le déclin du subalterne dans les *Subaltern Studies*

50 **Neil Smith :** De la nature comme stratégie d'accumulation

61 **Fredric Jameson :** L'utopie comme méthode

71 SOUS-DOSSIER : ALTHUSSER EN DÉBAT

71 **K. Lindner :** Lire le *Capital* : Althusser et l'impasse du tournant politiciste

82 **S. Lopez Arnal :** Le renversement. Manuel Sacristán critique de Louis Althusser

93 **Vincent Charbonnier, Jean Ducange, Stathis Kouvélakis :** Actualité éditoriale de Marx (et Engels)

101 RÉPLIQUES ET CONTROVERSES

102 **Stavros Tombazos :** Fétichisme et forme-valeur

113 **Daniel Tanuro :** Marx, Mandel et les limites naturelles

129 INTERVENTIONS

130 **Patrick Massa :** Le mythe méritocratique dans la rhétorique sarkozyste : une entreprise de démoralisation

145 **Marie-Claire Caloz-Tschopp :** Les migrations, l'Europe et la philosophie. Dialogue avec Rada Ivekovic

159 LU D'AILLEURS

160 **Marco Di Maggio :** L'histoire du marxisme en Italie

166 **Marcello Musto :** Karl Marx : Le charme indiscret de l'inachevé

170 **Aude de Caunes :** Révolte Consommée : le mythe de la contre-culture

176 **Vincent Charbonnier :** Sur La crise des temps modernes : dialectique de la morale de Karel Kosik

179 FLÂNERIES POLITIQUES

180 **Svetla I. Kazalarska :** Une « recrudescence mémorielle » dans la Bulgarie post-communiste?

Marcello Musto
Doctorant en philosophie à l'université de Naples

Karl Marx : Le charme indiscret de l'inachevé

Depuis quelques années les chercheurs internationaux ont tourné à nouveau leur attention vers Karl Marx. Son œuvre, libérée de l'odieuse fonction d'*instrumentum regni* à laquelle elle avait été destinée par le passé, suscite un nouvel intérêt. Les publications de la *Marx-Engels-Gesamtausgabe* (MEGA), reprises en 1998 après l'interruption qui suivit l'effondrement des pays socialistes, la phase astreignante de réorganisation des directives éditoriales (Richard Sperl, « *Edition auf hohem Niveau ». Zu den Grundsätzen der Marx-Engels-Gesamtausgabe (MEGA)*, 215 p. Argument, Hamburg 2004) et le transfert de sa direction à la *Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften*, en sont l'exemple le plus significatif. L'objectif du cinquantième volume (le dixième depuis la reprise) des cent quatorze prévus, chacun desquels comprenant deux tomes – le texte plus l'appareil critique – a été récemment atteint.

Nombre d'acquisitions philologiques inhérentes à la nouvelle édition historico-critique soulignent l'inachèvement de l'œuvre de Marx. Il a laissé plus de manuscrits inachevés que de manuscrits publiés et ce fut le cas également pour *Le Capital*, dont la publication complète, *i.e.* comprenant tous les travaux préparatoires à partir de 1857, ne sera finalement réalisée dans la seconde section de la MEGA avant 2007.

Après la mort de Marx, Engels fut le premier à se consacrer à l'entreprise ardue, vu la dispersion du matériel, l'obscurité du langage et l'illisibilité de la graphie, de faire publier le *Nachlass* fragmentaire de son ami. La parution du troisième livre du *Capital* (MEGA, II/15. Karl Marx, *Das Kapital. Kritik der politischen Ökonomie. Dritter Band. Hamburg 1894*, 1420 p., Akademie Verlag, Berlin 2004), le seul auquel Marx ne parvint pas, même approximativement, à donner une forme définitive, propose à nouveau cet aspect. L'intense activité rédactionnelle de Engels, à laquelle il prodigua ses meilleures énergies entre 1885 et 1894, aboutit d'un texte très provisoire, composé d'« idées écrites *in statu nascendi* » et de notes préliminaires, à un autre texte unitaire, duquel naquit un semblant de théorie économique systématique qui fut par la suite annonciatrice de nombreux malentendus interprétatifs. À ce sujet, le volume précédent (MEGA, II/14. Karl Marx-Friedrich Engels, *Manuskripte und redaktionelle Texte*

zum dritten Buch des „Kapitals", 1871 bis 1895, 1183 p., Akademie Verlag, Berlin 2003) est plus intéressant. Il contient les six derniers manuscrits de Marx concernant le troisième livre du *Capital*, rédigés entre 1871 et 1882, dont le plus important est le volumineux *Mehrwertrate und Profitrate mathematisch behandelt* de 1875, ainsi que les textes ajoutés par Engels pendant son travail d'éditeur. Ces derniers montrent très clairemen le parcours accompli jusqu'à la version publiée et permettent finalement, en soulignant la quantité d'interventions sur le texte, nettement supérieures à celles que l'on avait jusque là supposées, d'émettre une évaluation certaine sur son rôle d'éditeur, et de faire ressortir sa valeur et ses limites. Pour confirmer la valeur de ce livre, il est précisé que quarante-cinq des cinquante et un textes présentés sont publiés pour la première fois.

La recherche philologique de MEGA a donné également d'importants résultats dans la première section, celle qui comprend les ouvrages, les articles et les ébauches de Marx et Engels. Deux volumes sont récemment parus. Le premier (MEGA, I/14. Karl Marx-Friedrich Engels, *Werke, Artikel, Entwürfe. Januar bis Dezember 1855*, 1695 p., Akademie Verlag, Berlin 2001) contient deux cents articles et ébauches, rédigés par les deux auteurs en 1855 pour le *New York Tribune* et la *Neue Oder-Zeitung* de Breslau. À côté de l'ensemble des écrits les plus connus, traitant de la politique et de la diplomatie européenne, les réflexions sur la conjoncture économique internationale et la guerre de Crimée, les études ont permis d'ajouter vingt et un autres textes qui avaient été publiés anonymement dans le grand quotidien américain. Le second, en revanche, (MEGA, I/31. Friedrich Engels, *Werke, Artikel, Entwürfe. Oktober 1886 bis Februar 1891*, 1440 p., Akademie Verlag, Berlin 2002) présente une partie des travaux du dernier Engels. Le volume est une succession de projets et de notes, dont le manuscrit *Rolle der Gewalt in der Geschichte*, débarrassé des interventions de Bernstein qui en avait réalisé la première édition ; des messages aux organisations du mouvement ouvrier ; des préfaces aux rééditions d'écrits déjà publiés et des articles. Parmi ces derniers, deux sont particulièrement intéressants : *Die auswärtige Politik des russischen Zarentums*, l'histoire de deux siècles de politique étrangère russe parue dans *Die Neue Zeit*, avant son interdiction par Staline en 1934, et *Juristen-Sozialismus*, écrit avec Kautsky, dont on reconnaît, pour la première fois avec certitude la paternité de chaque partie.

Les nouveautés de l'édition historico-critique sont vérifiables également dans la troisième section, consacrée à la correspondance. Thème principal d'un récent volume (MEGA, III/13. Karl Marx-Friedrich Engels, *Briefwechsel Oktober 1864 bis Dezember 1865*, 1443 p., Akademie Verlag, Berlin 2002), l'activité politique de Marx au sein de l'*International Working Men's Association*, cons-

tituée à Londres le 28 septembre 1864. Les lettres documentent le travail de Marx dans la période initiale de la vie de l'organisation, pendant laquelle il eut rapidement le rôle principal, et sa tentative d'allier le travail scientifique avec l'engagement public. Parmi les questions controversées : la fonction des organisations syndicales dont il souligna l'importance en prenant parti contre Lassalle et sa proposition de former des coopératives financées par l'État prussien ; la polémique contre Weston, partisan d'Owen, qui aboutit au cycle de conférences posthumes intitulées *Salaire, Prix et Profit* ; les considérations sur la guerre civile aux États-Unis ; l'opuscule de Engels *La Question militaire prussienne et le Parti ouvrier allemand*. L'autre volume de correspondance publié depuis peu (MEGA, III/9. Karl Marx-Friedrich Engels, *Briefwechsel Januar 1858 bis August 1859*, 1301 p., Akademie Verlag, Berlin 2003) a comme toile de fond la récession économique de 1857. Elle raviva en Marx l'espoir d'une reprise du mouvement révolutionnaire après la décennie de reflux qui suivit la défaite de 1848 : « La crise a creusé comme une vieille taupe habile ». Cette attente stimule une nouvelle productivité intellectuelle et elle le pousse à tracer les grandes lignes de sa théorie économique « avant le déluge », tant espérée, mais encore une fois irréalisée. C'est pendant cette période que Marx rédige les derniers cahiers de ses *Grundrisse* – observatoire privilégié pour suivre l'évolution de la conception d'auteur – et qu'il décide de publier son œuvre en fascicules, dont le premier, publié en juin 1859, s'intitule *Contribution à la critique de l'économie politique*. Sur le plan personnel, cette phase est marquée par la « misère gangrenée » : « Je crois que personne n'a jamais écrit sur "l'argent" en manquant autant d'argent ». Marx lutte désespérément pour que la précarité de sa propre condition ne l'empêche pas de mener à terme son *Économie* et il déclare : « Je dois poursuivre mon objectif à tout prix et ne pas permettre à la société bourgeoise de me transformer en une *money-making machine* ». Cependant, bien qu'il se consacre à la rédaction de son deuxième fascicule, celui-ci ne verra jamais le jour, et pour la conclusion du premier livre du *Capital*, le seul achevé, il faudra attendre 1867. Le reste de son immense projet, contrairement au caractère systématique qui lui a souvent été attribué, ne sera réalisé que partiellement et il restera quantité de manuscrits abandonnés, d'ébauches provisoires et de projets inachevés.

Fidèle compagnon et damnation de toute la production littéraire de Marx, l'inachevé existe également dans ses œuvres juvéniles. Le premier numéro de la nouvelle série *Marx-Engels-Jahrbuch* (Karl Marx, Friedrich Engels, Joseph Weydemeyer, *Die deutsche Ideologie*, 400 p., Akademie Verlag, Berlin 2004), entièrement consacré à *L'Idéologie allemande*, en est la preuve indéniable. Ce livre, anticipation du volume I/5 de la MEGA, dont la parution prévue pour 2008 présentera des parties du manuscrit attribuées à Moses Heß, contraire-

ment aux éditions fournies jusqu'à présent, publie les papiers de Marx et Engels tels qu'ils les ont laissés, sans aucune tentative de reconstruction. Les parties contenues dans l'annuaire correspondent aux chapitres *I. Feuerbach* et *II. Sankt Bruno*. Les sept manuscrits ayant survécu à la « critique rongeuse des rats » sont recueillis comme textes indépendants et classés par ordre chronologique. Entièrement inédit, en revanche, le texte de Joseph Weydemeyer *Bruno Bauer und sein Apologet*, rédigé avec la collaboration de Marx, est annexé dans l'appendice. Cette édition laisse voir clairement le caractère non unitaire de l'écrit et montre en particulier que le chapitre sur Feuerbach fut loin d'être achevé. De nouvelles bases, définitives, sont donc fournies à l'enquête scientifique pour remonter, avec crédibilité, à l'élaboration théorique de Marx. *L'Idéologie allemande*, considérée parfois comme l'exposition exhaustive de la conception matérialiste de Marx, est restituée dans son caractère fragmentaire originel.

Signalons, *in fine*, toujours à propos du jeune Marx, la réédition de la collection des œuvres juvéniles par les chercheurs sociaux-démocrates Landshut et Mayer (Karl Marx, *Die Frühschriften*, 670 p., Kröner, Stuttgart 2004) qui permirent en 1932, en même temps que la première *Marx-Engels Gesamtausgabe*, de diffuser, malgré plusieurs erreurs quant aux contenus et malgré un mauvais déchiffrage des originaux, les *Manuscrits économico-philosophiques de 1844* et *L'Idéologie allemande*, jusqu'alors inédits.

Après de nombreuses années marquées par une incompréhension profonde et réitérée de Marx, due à la systématisation de sa théorie critique, de l'appauvrissement qui a accompagné sa divulgation, de la manipulation et de la censure de ses écrits et de leur instrumentalisation en fonction des nécessités politiques, l'inachèvement de son œuvre présente un charme indiscret, en rupture avec les interprétations qui l'ont précédemment dénaturée au point d'en devenir la négation manifeste.

Il en émerge la richesse d'une idée, problématique et polymorphe, et de nombreux sentiers que la *Marx Forschung* doit encore explorer.